

D'onomastique en synonymie « méridionale »

© Josiane Ubaud – mars 2017

Un avis plus qu'intéressant vient d'être formulé par la *Société Française d'Onomastique* à propos des noms attribués aux nouvelles régions. C'est Gilles Fossat de l'IEO d'Arles qui nous a envoyé le texte :

« En ce qui concerne le nom d'Occitanie qui a été choisi récemment par le Conseil de la Région regroupant les anciennes Régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées à la suite d'une consultation populaire, la SFO tient à présenter les observations suivantes. Il est certain que le choix de ce nom peut être justifié par des considérations historiques. Le nom d'Occitania en latin commence à désigner le territoire de la nouvelle province française, le Languedoc, dès la première moitié du XIV^e siècle et plus tard, à partir de 1634, les États du Languedoc auront tendance à nommer Occitania leur territoire. Mais évidemment cela exclut de fait la Catalogne française qui fait pourtant partie de la nouvelle Région. Et surtout il faut bien voir que depuis l'Ancien Régime le contenu sémantique de ce mot Occitanie a beaucoup évolué. Aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, le terme d'Occitanie est lié étroitement à occitan, langue occitane ou langue d'oc. Il désigne l'ensemble des territoires dans lesquels la langue occitane s'est développée et vit toujours, dans des réalisations très diverses. Par conséquent réserver l'emploi de ce mot à l'appellation d'une seule région du domaine occitan nous paraîtrait donner l'impression que les Gascons, les Auvergnats, les Aquitains, les Limousins, les Provençaux... ne sont pas des Occitans. Et dans certaines régions, comme la Provence, cela pourrait malheureusement conforter la position de ceux qui refusent ce terme d'occitan pour désigner les parlars de leur région, opposent le provençal à l'occitan en prétendant que ce sont deux langues d'oc différentes et pratiquent ainsi un repli identitaire néfaste.

La SFO a pris acte de ce qu'une signature « Pyrénées-Méditerranée » serait apportée. Mais il est à craindre que cela ne change pas grand-chose. Dans la pratique, c'est évidemment le titre Occitanie qui sera seul utilisé et s'imposera.

En définitive, tout en reconnaissant que la dénomination d'une nouvelle entité territoriale est une tâche ardue, la SFO considère que d'une façon générale il peut être dangereux de recourir à des noms qui sont certes prestigieux et fortement symboliques, mais qui sont historiquement datés et ne correspondent plus du tout ou ne correspondent que partiellement aux réalités de notre temps. Il semble que ce soit le cas du choix d'Occitanie. »

Évidence s'il en est... Que la leçon vienne d'une société savante est assez remarquable... Nos accapareurs dédaigneux vont pouvoir insulter en plus la SFO, comme ils ont déjà couvert d'injures et de mépris les récalcitrants à l'appropriation de l'Occitanie à leur seul profit. Oseront-ils aussi la menacer physiquement ?

Voir la totalité de l'article fort intéressant sur :

<http://www.onomastique.asso.fr/news.php?lng=fr&pg=268&tconfig=0>

* * *

Passons au mépris extérieur... Dans la suite de notre article *Diguéron... e dison encara*, qui liste toute la prose méprisante, voire purement raciste, envers les parleurs de langues régionales, depuis Malherbes jusqu'aux médias parisiens contemporains, voici une perle de plus dans l'ignominie, relevée par Juan Milhau (auteur du clip très efficace sur la censure de l'accent du midi sauf dans la bouche de crétins et marlous) dans le *Dictionnaire de l'Académie Française* :

« Inspiré par l'action de M. Guerrera, j'ai moi aussi saisi le défenseur des droits à cause du racisme dont font preuve l'Académie française et tous les dictionnaires des synonymes, par exemple à cette entrée :

« *HÂBLEUR, -EUSE, adj. et subst. Synon. baratineur, Bordelais, charlatan, Gascon, fanfaron, imposteur, Marseillais, matamore, Méridional, menteur, vantard.* »

Pour mémoire :

« Les dictionnaires Le Robert ont décidé hier vendredi de retirer de la vente les quelque 3000 exemplaires en circulation du *Dictionnaire des synonymes et contraires*, de Henri Bertaud du Chazaud. Cette décision intervient après la protestation de Jean Kahn, président du Consistoire israélite central, scandalisé que « l'on puisse trouver à propos des mots *avare* et *avarice*, les synonymes *juif*, *youpin*, *youtre*. » Antoine de Gaudemar, journaliste (article dans *Libération*, 11 novembre 1995). »

Juan Milhau a donc porté plainte auprès du défenseur des droits, lequel lui a répondu par une lettre-type :

« Numéro de dossier : 17-003825

Monsieur,

Vous avez attiré l'attention du Défenseur des droits sur votre situation et vous sollicitez son intervention.

Nous vous indiquons qu'en application de la loi organique n°2011-333 du 29 mars 2011 relative au Défenseur des droits, ce dernier peut être directement et gratuitement saisi :

- par toute personne s'estimant lésée par le fonctionnement d'une administration ou d'un service public

- des situations mettant en cause l'intérêt et les droits fondamentaux d'un enfant ou d'un adolescent

- par toute personne s'estimant victime d'une discrimination, directe ou indirecte, prohibée

par la loi ou un engagement international,
- des situations constituant un manquement aux règles de déontologie dans le domaine de
la sécurité.

*Nous avons examiné votre demande avec la meilleure attention mais il apparaît qu'elle ne
relève pas du champ de compétence du Défenseur des droits.*

*En conséquence, nous ne pouvons que procéder à la clôture de votre dossier et vous invitons
à exercer les recours qui sont à votre disposition afin que votre situation puisse bénéficier
d'un traitement approprié.*

*Regrettant de ne pouvoir vous apporter une réponse plus conforme à votre attente, je vous
prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.*

Le Directeur de la direction recevabilité-orientation-accès au droit

Fabien DECHAVANNE »

Cet étalage d'insultes n'émeut pas l'administration française qui n'y voit point de discrimination. Remplaçons les références ethniques ci-dessus par d'autres, par exemple « Cairote, Sénégalais, Algérien, Marocain, etc. au hasard » à propos d'autres adjectifs : il ne se passerait toujours rien en cas de plaintes que ne manqueraient pas de déposer les associations patentées dans l'anti-racisme, comme la LICRA, le MRAP, la HALDE, SOS racisme et consorts, vraiment ? Prêts à monter au créneau pour une virgule de travers et à accuser de racisme et de -phobie tout texte critique, donc visant à interdire purement et simplement tout débat, **ils restent totalement muets devant les textes que nous donnons en abondance concernant les parleurs de langues régionales. En bons imposteurs, ce dont on s'était aperçu depuis longtemps...**

Ces synonymes de « hâbleur » se retrouvent aussi consignés dans le *Dictionnaire Électronique des Synonymes* (DES) installé sur le site de l'Université de Caen qui a cru sans doute bon de reprendre le dictionnaire de l'Académie:
<http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/h%C3%A2bleur>.

Nous nous sommes empressée de leur écrire :

« Bonjour Monsieur le Directeur du laboratoire *CRISCO*,

Les Occitans tiennent à vous remercier chaleureusement pour votre liste fort exhaustive des synonymes de "hâbleur", dans votre *Dictionnaire Électronique des Synonymes*. On y trouve en effet rien moins que : *bordelais, marseillais, gascon, méridional*. S'ils reflètent hélas l'état d'esprit attesté depuis longtemps (et relevant de la pathologie bien française) vis-à-vis des "gens du Midi", on s'étonne cependant d'oser encore les trouver affichés comme synonymes, malgré vos précautions oratoires justifiant leur présence à titre de témoignage d'usage. Certes, certes, mais l'usage a bon dos... Car on s'étonne de ne point trouver la même exhaustivité, les équivalents tout aussi méprisants et tout aussi attestés pour d'autres gentilés. Par exemple, à l'entrée "avare", pour être à égalité avec l'esprit de l'entrée ci-dessus si scrupuleusement traitée, il manque "juif, écossais", eux aussi largement employés. Pas plus que vous ne mentionnez "avare" à l'entrée "écossais", vous omettez tout autant "bicot", "bournoul", "bronzé" à l'entrée "arabe" ; "polonais" à l'entrée "soûl" ; "maccaroni" à l'entrée "italien" ; "niakoué" à l'entrée "vietnamien", "asiatique" ; "négro" à l'entrée "africain" ; "rosbif" à l'entrée "anglais". Certes vous avertissez que "Certains mots possèdent ainsi des synonymes à connotation *sexiste, homophobe, injurieuse, raciste* ou qui stigmatisent l'*aspect physique* ou un *handicap*, qui ne peuvent évidemment s'employer dans un contexte neutre, mais qui apparaissent néanmoins ici, puisque ce dictionnaire est censé être le reflet de la langue dans le temps et dans ses divers emplois. Ces synonymes sont repérés par le caractère *". Censé en effet... Car seuls les Occitans sont visiblement bénéficiaires de ce "reflet d'usage", donc de votre rigueur lexicale exemplaire. Est-ce le simple hasard...? Dont on ne doit point s'offusquer je suppose, sous peine de se voir taxer de susceptibilité mal placée... Ou bien, curieusement, certaines entrées vous inspirent-elles plus que d'autres quant à la recherche de l'exhaustivité lexicale ? Ce qui n'est guère scientifique... Devant tant de différences de traitement, on serait plutôt enclin à penser que votre pudeur lexicale à géométrie variable vous fait traiter de façons radicalement opposées certains habitants curieusement épargnés des usages méprisants pourtant largement attestés par l'usage (étoilé), tandis que pour d'autres, "on peut se lâcher sans risque"... au nom de l'usage. Suivant en cela l'exemple récurrent et quotidien de toute la presse française (tous bords confondus), le monde politique et littéraire (depuis Malherbes, et avec quelle rage lexicale !, c'est dire si c'est consubstantiel à l'esprit français...). À notre sujet, pour enrichir avantageusement votre dictionnaire, vous pourriez aller piocher d'autres synonymes croustillants et étoilés chez Céline, Huysmann, Taine, Gaston Méry, et des centaines d'autres, dont bon nombre d'humoristes contemporains. Mais vous n'avez pas oublié non plus "marseillais" en synonyme de "menteur" : votre rigueur à notre endroit est décidément encore

irréprochable et vous honore. Mais elle est prise en défaut car vous avez omis "méridional" à "fainéant" : "hâbleur", "fainéant" et "menteur" sont en effet les grands classiques nous concernant en termes de synonymie. Je vous suggère d'y remédier au plus vite.

Je vous rappelle pour mémoire :

- 1- « Les dictionnaires Le Robert ont décidé hier vendredi de retirer de la vente les quelque 3000 exemplaires en circulation du Dictionnaire des synonymes et contraires, de Henri Bertaud du Chazaud. Cette décision intervient après la protestation de Jean Kahn, président du Consistoire israélite central, scandalisé que « l'on puisse trouver à propos des mots avare et avarice, les synonymes juif, youpin, youtre. » Antoine de Gaudemar, journaliste (article dans Libération, 11 novembre 1995).
- 2- Le petit Robert ne donne point actuellement "bordelais, marseillais, gascon, méridional" en synonymes (totaux ou partiels) de "hâbleur", même s'il falsifie pratiquement toutes les étymologies des noms d'origine occitane qu'il s'obstine à qualifier de "espagnol, italien, dialectal, vieux français, origine inconnue, etc." pour n'avoir pas à reconnaître qu'ils sont occitans. Là encore, il s'agit bien de falsifier, car l'accès à l'information correcte se trouve aisément pour qui veut bien chercher, entre autres à la suite de courriers des lecteurs compétents en occitan signalant ces erreurs notoires... mais régulièrement recopiées dans les éditions suivantes. Encore un pur "hasard" nous concernant ?

N'est-ce pas de la pure "incitation au racisme" que d'oser encore propager ces synonymes sous couvert d'usage ? Usage étalé pour les uns mais prudemment/vertueusement/étrangement censuré pour les autres... donc falsifié. D'autres dictionnaires de synonymes ne s'abaissent point à cette "rigueur très orientée de l'usage"...

Nous, hâbleurs patentés, savons que "sérieux", "objectif", "rigoureux", "linguiste impartial" ont désormais pour synonymes avérés... "universitaires de Caen".

Hâbleusement et menteusement vôtre (deux fois, en tant que Méridionale (sans étoile) et Marseillaise (avec étoile), selon votre site).

Josiane Ubaud

Lexicographe en domaine occitan »

Un responsable nous a répondu en donnant quelques justifications peu convaincantes (en résumé *nous nous sommes fiés à des dictionnaires antérieurs, le travail de nettoyage est long, nous sommes dépourvus de moyens pour avancer plus rapidement*), qui ne nous ont certes pas convaincue. Et surtout pas la tentative de nous expliquer que cela relèverait exclusivement d'une cuisine lexicographique difficile à jauger (qu'est-ce qu'un synonyme ? synonyme ou attribution arbitraire ? féminins dépréciés à mettre ou pas (nous évoquons donc ce sujet en réponse)). En l'occurrence, ce ne sont même pas des synonymes. Car lisons la phrase « des hâbleurs ont demandé, des commerces tenus par des hâbleurs, ... ». Qui déduit immédiatement qu'il s'agit de « Marseillais, Gascons, Méridionaux » qui demandent, qui commercent ? Évidemment personne... Reprenons au contraire cette même phrase avec les synonymes dégradants pour les autres groupes humains que nous donnons dans la lettre, tout le monde comprend qu'ils s'agit de Juifs, d'Arabes, d'Asiatiques, d'Africains, d'Anglais (encore une fois hélas...).

Mais... les « faux synonymes » nous concernant ont été enlevés. Une petite satisfaction, certes pas un triomphe, mais cela montre que si les Occitans daignaient se manifester un peu plus et ce depuis longtemps, ces synonymes misérables n'auraient pas été encore présents en 2017 sur une base de données universitaire...

Nous avons remercié son auteur et enfoncé encore un peu le clou eu égard à l'argumentaire peu convaincant :

« Monsieur,

Merci de m'avoir répondu et d'avoir entendu mes remarques sur " les faux synonymes litigieux". Mais je n'irai pas jusqu'à trouver vos explications de la permanence des injures anti-méridionaux totalement satisfaisantes. Encore une fois, je ne peux que constater que les dits "synonymes litigieux/attributions arbitraires" ont été éradiqués depuis belle lurette (et c'est fort heureux) pour les exemples que je donnais (Juifs, Arabes, Noirs, Asiatiques) mais que seuls les "Méridionaux" ont eu droit à cette persistance tenace... Cela n'est point un hasard mais consubstantiel à la mentalité française. Si l'on prend des gants avec toutes les communautés, à rebours les aimables plaisanteries envers des provinciaux sont à graver banalement dans le marbre d'un dictionnaire des synonymes. Refrains et attitudes que nous connaissons que trop, depuis des siècles et pour continuer à le vivre encore et toujours au quotidien, dans les médias en particulier (*Nouvel Obs, Télérama, Charlie-Hebdo*, etc., etc., tous plus performants les uns que les autres sur ce sujet). Sans compter les moqueries permanentes sur "notre accent" (les autres

n'ont pas d'accent, c'est bien connu), qui va jusqu'à la discrimination larvée à l'embauche. Cherchez l'erreur... **C'est là le seul et unique problème, et ce n'est justement pas un problème de simple cuisine lexicographique.** C'est du pur racisme, admis, banal, assumé, pour ne pas dire triomphant.

" Hâbleur, menteur = bordelais, méridional, marseillais, gascon", c'est effectivement issu du dictionnaire de l'Académie française, ce qui ne l'honore point et ne saurait constituer une référence. Mais qui s'en étonnera ? Pas nous, compte-tenu du mépris congénital de cette institution pour les parleurs de langues régionales : Poirot-Delpech, Carrère d'Encausse, Rouard pour ne citer que quelques caciques récents, étalant en termes choisis leur mépris hautain/haine recuite pour les bilinguismes nationaux, mais faisant pourtant tous assauts "d'humanisme" pour la galerie... Et particulièrement envers les occitanophones, têtes de turc favorite depuis des siècles d'une certaine intelligentsia. Hélas, je me permets donc de trouver que vous avez quelque tort de "*faire confiance aux dictionnaires d'origine*", compte tenu de toute la part d'idéologie cachée/ préjugés peu reluisants qui préside à leur rédaction (n'étant pas concerné, vous ne vous en rendez pas compte). Cet aspect typiquement français fait montrer la France du doigt par toute la communauté européenne. Un journaliste suédois me parlait même de "la pathologie française", fossilisée dans son jacobinisme aigri et hautain pour toutes "les périphéries" (lesquelles commencent dès... le boulevard périphérique interne de Paris). Tout comme de faire confiance au *Petit Robert* dès qu'il s'agit de dates d'attestation et d'étymologie occitane soigneusement escamotée : il faut "à tout prix" que la première attestation soit en langue d'oïl, même si le dépouillement des textes donne une attestation en langue d'oc de deux cents ans antérieure... Ou alors c'est baptisé "italien". Au prix donc de la falsification... Pour avoir appris à lire entre les lignes idéologiques partisans, je me refuse à faire une confiance aveugle à ce genre d'ouvrages.

Le problème n'est "pas simple" dites-vous : en effet, il est grave. Car ce dont il est question ici ce n'est pas ce que l'on doit mettre ou pas en synonymie (cela oui, c'est compliqué, car où commence la synonymie? doit-on ne considérer que la synonymie totale ou la partielle ?), **mais bel et bien la différence de traitement éhonté selon le groupe humain concerné** : élimination par antiracisme vertueux de synonymes injurieux pourtant encore avérés dans l'usage (youpin, bougnoul et j'en passe), mais étalage sans vergogne, et de plus de faux synonymes, pour les Occitans. Dans une démarche honnête, **ou bien tout le monde y a droit, sans censure ni ménagement, en diachronie comme en synchronie, ou bien tout le monde est épargné** ; mais pas avalanche négative pour les uns/voile pudique

bienveillant pour les autres. Comment voulez-vous que nous vivions la chose, sinon avec amertume et profond dégoût, de servir encore et toujours d'exutoire facile à des gens sourds aux autres langues et cultures historiques de la nation française ? Lesquels aigris peuvent écrire cependant tout ce qu'ils veulent sur notre compte, car ils savent parfaitement qu'ils n'encourent pas le moindre risque de procès ou la moindre bombe dans leurs locaux... Ceci dit, je pense comme vous : les synonymes insultants en usage dans certains milieux ne sont pas à signaler comme tels... Pour moi, synonymie (partielle ou totale) = même niveau de langue, impérativement. Pour parler d'un autre créneau, sujet lui aussi au même déferlement infâme mais pas davantage sanctionné que les insultes anti-provinciaux, "femme=pute" ne rentre pas davantage dans la synonymie à consigner dans un dictionnaire... Même si, de facto, l'usage se constate hélas dans certains milieux, et de plus en plus. Déguisez-vous en femme et prenez le volant : vous comprendrez très vite...

Quant aux féminins des métiers, il est assez consternant de voir que seul le français censure, éradique, hésite, se pose encore des questions à n'en plus finir, et trouve toutes les fausses bonnes raisons de ne pas les donner !! On croît rêver... Toutes les langues romanes, absolument toutes, en sont pourvues, occitan en tête, le français du Moyen Âge aussi (que ce soit pour le métier exercé par une femme, ou pour une femme de..., boulangère/doreuse/parcheminière/bourrelle...), mais ils continuent "à poser problème" en langue française ! ? Et il faut attendre 2017 pour les voir timidement consignés pour certains ?! C'est rien moins que de l'archaïsme ringard, doublé d'un sexisme affligeant. Qu'un journaliste ose écrire que les femmes sont idiotes de vouloir se présenter comme "écrivaines", "*tellement ça fait mal aux oreilles, ça sonne faux*" (sic) (car on y entend "vaine") a de quoi donner honte d'être francophone (l'exception française sans doute). Car dans "écrivain", on n'entend point "vain" ? Lequel gynophobe (à ce niveau, cela ne relève même plus de la misogynie mais de la pathologie aggravée) allait jusqu'à dire que "*les féminins sont comme des papiers gras dans un jardin de Le Nôtre*". En lexicographie occitane, nous n'avons pas ce genre de questionnements stupides et ubuesques : les féminins se déduisent automatiquement selon des règles purement mécaniques de la langue (et non par "féminisme" supposé, autre rengaine coutumière) que les métiers soient ou pas exercés en masse par les femmes, et il en est de même pour les adjectifs. Ce qui ne rend pas les Occitans moins misogynes et sexistes pour autant, je peux en témoigner...
Cordialement. Josiane Ubaud

N'essayez pas de me faire pleurer sur vos manques de moyens humains : en occitan, nous n'en avons AUCUN, STRICTEMENT AUCUN, et n'en aurons jamais aucun.

Tout est bénévole (synonymes : exploité, trimard, esclave..., ad libitum) ou quasiment, pour recenser quelques 130 000 entrées (et le quadruple au moins avec les variantes dialectales...). Que j'eusse donc aimé avoir eu vos "*petits moyens*" !! Ils m'auraient tout au contraire semblé gigantesques... »